

74) . . . *c lirinii* . . .

Le vase contenait de l'huile de lis.

P. 147-155. J. Toutain. A Alesia.

P. 148-151 avec fig. 75) Poids de pierre en forme de masse cylindrique portant les marques LV et LXX, qui correspondent la première à son évaluation en livres romaines, la seconde peut-être à son évaluation en un système celtique demeuré en usage.

P. 154. Estampilles de potiers.

P. 165-189. H. Biévelet donne des reproductions de plusieurs inscriptions de Bavai :

P. 165. *C. I. L.*, XIII, n° 3570.

P. 168 et 188, n° 2. *Ibid.*, n° 3569.

P. 171 et 189, n° 7. *Ibid.*, n° 3576.

P. 181 et 189, n° 9. Marque de potier.

P. 272 avec fig. R. Boissel et Y. Lavoquer. A Jublains (Mayenne). Marques de potiers et fragment d'inscription.

P. 282. F. Benoit. A Arles. Fragments d'inscriptions chrétiennes.

P. 284. F. Benoit et J. Roustan. A Toulon. Marque sur une tuile plate.

P. 285. F. Benoit. A Lorgues, sur la route de Brignoles. Fragments d'un *dolium* avec marque du fabricant.

## GERMANIA, XXV, 1941.

P. 173-174 et p. 178-179. Fr. Behn. A Sponheim-sur-la-Nahe. Marques de potiers.

P. 206-208 avec fig. A. Oxé. Sur un fragment de tuile, trouvé il y a cent ans à 3 kilomètres à l'ouest d'Emmerich, sur la colline de Montferland en Hollande, et conservé à l'Institut archéologique d'Utrecht (non repris au *C. I. L.*), il faut lire :

76) S · VALERI rétrograde

et compléter, d'après *C. I. L.*, XIII, n° 12147, 80 :

*leg. ũ. S · VALERI* rétrograde

Cette marque, une des plus anciennes estampilles doliaires latines du pays rhénan (vers 40 ap. J.-C.), ne concerne pas la *legio VI<sup>a</sup>*, comme on l'avait cru d'après une autre recueillie au même endroit (*C. I. L.*, XIII, n° 12163, 1), mais la *legio V<sup>a</sup> Alaudae*.

P. 239-241 et pl. 63-64. D. Tudor s'occupe des inscriptions concernant des vexillations de la légion *XXII<sup>a</sup> Primigenia*, qui ont été trouvées à *Romula* en Dacie et données dans l'*Ann. épigr.*, 1940, nos 13 et 14.

77) Au n° 13, l. 2, PHI, martelé, est resté lisible ; l. 4, a signifie *ch(ors)* plutôt que *centuria* ; il désignerait le numéro de la cohorte ; le signe final reste incompréhensible.

Au n° 14, l. 4 et 5, il n'y a pas de place sur la pierre pour l'r final.

Ces vexillations durent participer sous Philippe à la guerre contre les Carpes (246-247 ap. J.-C.) et en 248, avec d'autres corps de troupes, à la reconstruction de *Romula*.